

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.



3 févr. 1877.—lan.



RELIGION

Cahiers de Musique

Reviews.

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES. &c.

OUVRAGES FAITS PROMPTEMENT

ET A BAS PRIX.

Sorel. Avril 1877.

(Suite.)

"Quand les portes eurent été fermées, nous commençâmes à faire des calculs sur notre nombre. Tout le monde était découragé. "Nous sommes battus, nous sommes battus !"
"Sommes au plus que deux cent quatre-vingt. Je ne pense pas que nous soyons vaincus."
"Même deux cent cinquante. L'échevin."
"Thompson l'a compté. Il dit qu'il y en a deux cent quatre-vingt-dix-neuf." Voilà.

Malheureusement, arrivé à ce point, je passerai en revue l'histoire du parti libéral en ce pays. Je suis de ceux qui ne craignent pas de scruter l'histoire de mon parti. Je suis de ceux qui pensent qu'il y a plus à gagner à dire franchement la vérité, qu'à essayer de se faire illusion à soi-même et aux autres. Ayons le courage de dire la vérité! Si notre partie a fait des fautes, nos dénegations n'empêcheront pas les choses d'avoir été ce qu'elles ont été. Dure, si, notre parti a commis des fautes, nous trouverons toujours dans l'autre parti assez de fautes pour compenser les nôtres et au surplus, l'autre parti fût-il immaculé, nos principes n'en seraient pour cela ni meilleurs ni pires. Ayons le courage de dire la vérité, et que la vérité sur nos fautes passées nous empêche d'y retomber à l'avenir.

en retrouvant, avec tant de bon sens quelquefois, tant de propositions absurdes ou impossibles. Il ferait oiseux de repasser une à une toutes les propositions incongrues que contenait le programme de *L'Avenir*. J'en prendrai une au hasard : les parlements annuels. Je suis certain que chacun de ces jeunes réformateurs qui est arrivé à la députation et maintenant fermement d'opinion que chaque élection par cinq ans n'est pas suffisante. Et d'ailleurs, n'est-il pas manifeste que les parlements annuels seraient une entrave continue à toute législation sérieuse, et une source d'agitation en permanence ?

Cependant, le mal était fait. Le clergé, alarmé de ces allures qui ne rappelaient que trop les révolutionnaires d'Europe, déclara de suite une guerre impitoyable au nouveau parti. La population anglaise,

29 januar 1873.—ua

bonnet qu'il demanda et obtint la décentralisation judiciaire; c'est vainement que le premier il donna l'élan à l'œuvre de la colonisation, ces sages réformes ne lui furent pas comptées; c'est vainement que ces faits devenus hommes désavouèrent les entraînements de leur jeunesse; c'est vainement enfin que le parti conservateur commut fautes sur fautes, la génération des libéraux de 1848 était presque entièrement disparue de l'arène politique, lorsque commença à poindre l'aurore d'un jour nouveau pour le parti libéral. Depuis ce temps, de nouvelles accessions ont été faites au parti; des idées plus réfléchies, plus calmes, s'y sont établies; quant à l'ancien programme, de toute la partie sociale, il ne reste plus rien du tout, et, de la partie politique, il ne reste que les principes du parti libéral d'Angleterre.

A continuer.

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour G. I. Barthe, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel,

JEUDI, 12 JUILLET 1877.

LES PROCHAINES RECOLTES.

Le petit tableau suivant, qui n'est qu'un résumé des informations que nous avons recueillies sur l'apparence des récoltes dans dix-huit comtés de cette province, donnera une idée générale de la perspective, telle du moins qu'il est permis de la saisir à cette période de la saison. Le deuxième rapport, qui viendra maintenant en septembre, fera voir si nos observations ont été heureuses ou non. Pour les vingt-sept endroits où nous avons reçu des renseignements, la perspective se distribue comme suit:

Au-dessus de la moyenne	Moyenne	Au-dessous de la moyenne
Foin	9	8
Avoine	8	18
Orge	5	18
Pois	3	15
Ble (du p'ts.)	5	13
" (d'aut.)	0	1
Patates	5	12

Ce qui donne une proportion très-favorable à la moyenne et permet même d'espérer, dans certaines classes, un rendement supérieur. Si, d'un autre côté, l'on établit une autre proportion et que l'on prenne par exemple la récolte de l'an dernier comme point de comparaison, il ressort de tous nos rapports agricoles que, dans la grande moitié des endroits où sont venus ces rapports, la perspective actuelle est supérieure au résultat final de l'an dernier.

Un examen particulier du tableau précédent ne saurait manquer de faire ressortir une lacune importante: le peu de culture du blé d'automne. A peine sur 27 comtés, en trouve-t-on trois où cette céréale ait été mise en terre; et encore, sur ces trois points, il y en a deux où le rendement sera apparemment très-pauvre.

En somme, il y a lieu d'être satisfait de la perspective générale, telle du moins que nous la faisons connaître au lecteur.

Et, comme nos renseignements comprennent les principaux comtés de la province, de Rimouski à Vaudreuil, au nord et au sud du fleuve, il n'est que juste de supposer qu'ils donnent un aperçu assez exact de l'apparence actuelle des champs.

Il ne nous reste plus à présent qu'à espérer en la Providence pour continuer l'œuvre si bien commencée, car, cette année plus que jamais, on le sait, une bonne récolte est un besoin des plus urgents.

Politique, affaires etc.

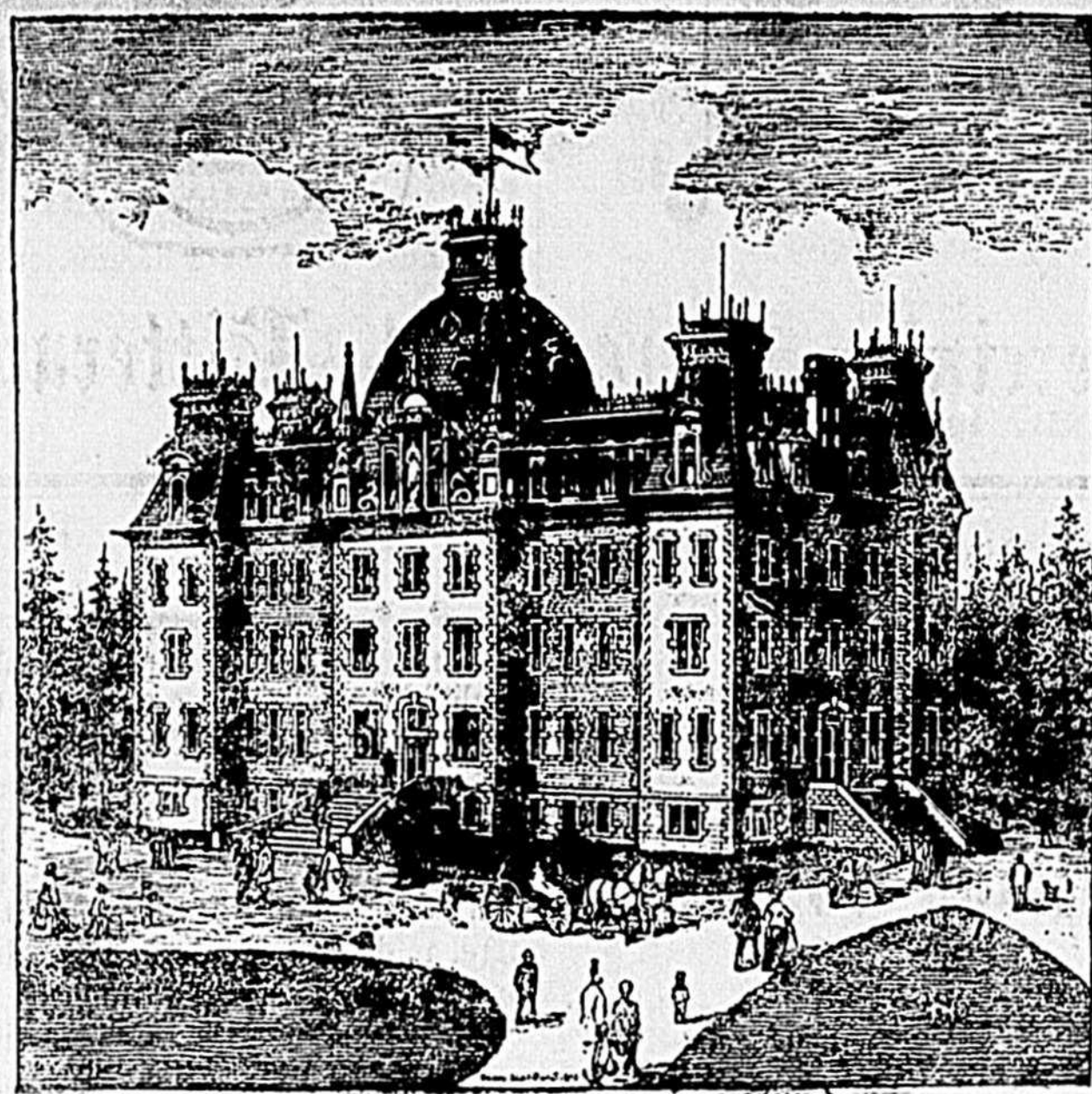
—Le dernier numéro de la Gazette Officielle contient la nomination de Charles Joseph Couriel, échever, de la cité de Montréal, comme coroner pour le district de Terrebonne, conjointement avec Joseph Antoine Mignault, échever.

—Le bruit court à Toronto, disent les dépêches de cette ville, que Sir James Ferguson va être désigné pour succéder à Lord Dufferin comme gouverneur-général du Canada.

—La ville de Lévis a prohibé les inhumations dans son cimetière. Après le mois de septembre, les funérailles seront obligées d'avoir un cimetière en dehors de ses limites.

—Sa Grandeur Mgr. Lynch, de Toronto, a reçu une dépêche de Son Excellence le délégué apostolique, lui disant de ne pas ajouter foi aux télégrammes annonçant la mort de Pie IX.

1868-1877



LE COLLEGE DE SOREL.

“Le Collège du Sacré-Cœur, fondé en 1868 par le Révd. M. H. Millier, G. V. et M. Mathieu, Ecr., M. P. P., est situé sur un magnifique coteau, en la Ville de Sorel. Sa position au confluent du St. Laurent et de la rivière Richelieu, son site élevé, les parterres et la magnifique pinède qui l'environnent, en font une demeure à la fois agréable et salubre. Tous les moyens de communication: navigation, chemin de fer, diligences, etc., mettent Sorel à proximité des grands centres et des campagnes.

“Jusqu'à cette année, le Collège du Sacré-Cœur n'a pu donner aux élèves tout le confort désirable à cause de l'exiguïté du local; mais la magnifique et spacieuse bâtisse que l'on vient de construire permet de recevoir et de loger très-confortablement près de 200 pensionnaires.”

Voilà ce que dit en commençant le prospectus de cette institution, que 1868 a vu naître et que cette année voit, pour ainsi dire, renaitre ou du moins entrer dans la pleine floraison de la jeunesse. Ses premières années ont été abritées sous un humble toit et se sont écoulées au milieu de difficultés et d'obstacles de tout genre. Elle aussi a passé par la pénible phase dont ont fait l'expérience la plupart des maisons d'éducation de cette province qui sont aujourd'hui devenues de grands séminaires et de grands collèges. Mais aujourd'hui, grâce à Dieu, grâce au courage et à l'esprit de dévouement qui ont jusqu'ici animé ses directeurs, elle sort triomphante des épreuves et, dépouillant ses loques glorieuses qui lui sont autant de titres d'honneur, elle s'apprête à saluer la venue de sa deuxième décennie, parée d'une nouvelle et brillante livrée. Ses neuf ans de privations, d'humilité et d'attente pleine de patience reçoivent aujourd'hui leur récompense, et 1877 promet d'être une date mémorable dans son histoire.

Mais la gloire qui s'attache à cette époque rejait aussi sur notre ville. Sans chercher bien loin, nous trouvons parmi nos concitoyens des personnes dont le nom est attaché à la fondation du collège du Sacré-Cœur; d'autres dont les dons généreux et le libéral encouragement ne lui ont jamais fait défaut dans l'occasion; d'autres que les circonstances ont mis en état de consacrer un travail ardu à sa prospérité matérielle. Il y a aussi le grand nombre des familles qui lui fournissent chaque année des élèves.

Tous ceux-là doivent être fiers aujourd'hui de voir leurs efforts respectifs couronnés d'un succès qui donne tant à espérer pour l'avenir, car Sorel va être maintenant en état de lutter, sous le rapport intellectuel, avec les autres villes de la province. On ne saurait se figurer tout l'avantage qu'il y a pour une ville de posséder un bon collège, qui bientôt devient un milieu de lumière véritablement destiné à une espèce de régénération de ce qui existe autour de lui.

LA BATISSE NOUVELLE

est déjà assez connue de la plupart de nos lecteurs qui ont visité Sorel pour que nous n'en donnions pas une description minutieuse. Comme on peut facilement le voir par la gravure plus haut, c'est un édifice dont l'élégance laisse bien peu à désirer, et qui rivalise sous ce rapport avec les autres du même genre qui ont été construits en Canada depuis quelques années, entre autres, ceux de Trois-Rivières et d'Ottawa. Ajoutons à cela qu'il est situé sur un plateau élevé qui domine la ville et d'où le point de vue est admirable dans toutes les directions. Du haut de la coupole centrale surtout, l'œil commande un panorama d'une étendue extraordinaire. C'est d'abord en face la ville de Sorel qui tombe dans le rayon visuel le plus rapproché, paraissant littéralement couchée sous nos pieds, avec ses toits de formes variées, les clochers de ses églises, les dômes de ses édifices et les sommets de ses arbres. Au delà, se déroule le fleuve qui la baigne de ses eaux; puis les îles, puis l'entrée du lac et la côte nord avec sa chaîne de montagnes, les Laurentides, dont la ligne brumeuse paraît d'ici dans l'air son avantage. A droite, le coup-d'œil est plus rustique, mais non moins beau; ce sont des champs à perte de vue, émaillés de chaumières et de fermes, de petits bouquets d'arbres, ou de maisons de ferme qui ne paraissent pas dépasser la miniature. En arrière, il y a les bois sombres qui bordent la ville de ce côté, puis, à distance, de riches campagnes d'où s'élancent ça et là quelques fleches d'églises. Mais c'est à gauche, en embrassant du regard la région qui s'étend de l'ouest au sud, qu'on jouit, à notre sens, du plus beau coup-d'œil. La grande nappe d'eau du St. Laurent; le cours, plus étroit mais plus rapproché, du Richelieu; la rive nord sur laquelle repose la ville de Berthier et sa riche banlieue, Lanoraie, dont on voit aussi l'église se dessiner presque à l'horizon; tout cela est d'un grandiose à donner le vertige. Bref, pour donner une idée de ce point de vue extraordinaire, disons que l'on ne compte pas moins de neuf ou dix églises comprises dans le rayon visuel de chaque côté.

Passons maintenant à quelque chose de plus pratique. Comme le fait voir la gravure ci-dessus, le nouveau collège de Sorel est un grand bâtiment quadrangulaire de 150 pieds de long sur 50, construit en belle pierre d'un gris sombre, surmonté de quatre tourelles à chaque coin du toit et de la coupole centrale dont nous avons déjà parlé. La partie supérieure du toit (toit français) est un plan légèrement incliné de chaque côté de la coupole, et est recouverte d'une feuille de zinc, ce qui produit une toiture très-solide et de bonne apparence.

L'étage supérieur, celui sous le toit, est complètement consacré au dortoir des élèves; on peut se faire idée de la grandeur de cette salle. A chaque extrémité, il y a une chambre privée pour le surveillant, adossée à un escalier par où l'on descend au troisième, occupé surtout par les chambres privées des professeurs, l'infirmerie, et plusieurs classes. Au deuxième étage, il y a la salle d'étude, qui occupe toute l'extrémité-nord-est avec le magasin des élèves; l'autre côté est consacré aux classes, séparées, par un large corridor bien éclairé des chambres privées des professeurs. Au premier, il y a la salle de récréation, qui a les mêmes dimensions que la salle d'études, la chapelle, les parloirs, la procure, etc.

Enfin le rez-de-chaussée est occupé par les réfectoires, les cuisines, les hangars, les fourneaux et les chambres des domestiques. On est actuellement occupé à poser un appareil de chauffage à eau chaude, qui se ramifie dans toutes les chambres de l'établissement, du dortoir au rez-de-chaussée.

Toutes les chambres sont magnifiquement éclairées et bien proportionnées. Le système de ventilation surtout est des meilleurs.

Toutes les boises sont honneur aux ouvriers qui en étaient chargés. Les escaliers en particulier sont très-élégants; ils sont en frêne huilé. Le même bois a été employé pour la boiserie à mi-muraille qui distingue les classes des autres appartements.

On se propose d'avoir bientôt un hydrant près du collège et de fixer à chaque étage un appareil de protection contre le feu; sûreté qui, de concert avec d'autres menues prévisions de la part des directeurs, contribuera beaucoup à diminuer le taux annuel d'assurance.

Tous ces détails font voir que, sous le rapport du confort, et de la salubrité, le collège de Sorel pourra rivaliser avec tout autre.

Dans quelques jours, les entrepreneurs de la bâtisse doivent livrer à M. le Supérieur, leur entreprise étant à peu près finie de présent. Il restera encore à faire le plâtre intérieur des chambres; après quoi, l'on procédera sans délai à l'ameublement.

Nous aurions aimé à ajouter à notre longue description le texte du prospectus de la nouvelle institution; mais le défaut d'espace nous force de remettre au prochain no.

NOTES COMMERCIALES.

—La pêche au hareng, dit le *Moniteur Acadien*, a complètement manqué sur les côtes de l'île, ce qui fait craindre pour celle du maquereau et de la morue.

—L'industrie minière commence à se développer d'une façon remarquable au Canada. Le rendement des mines d'or de la Colombie anglaise est estimé à \$1,786,648 pour 1876. L'année précédente, il était de \$2,474,904.

Dans la Nouvelle-Ecosse, les produits des mines d'or ont été de \$231,389.58 environ. La moyenne du nombre des hommes employés a été de 371.

Depuis l'ouverture des mines de cuivre d'Acton, qui a eu lieu il y a 12 ans passés, leurs produits s'élèvent à 1 million de piastres.

Les mines de fer près de Trois-Rivières ont produit, en 1876, 1,900 tonnes de ce métal. Celles de Saint-François, Rivière aux vaches, environ 1,000 tonnes.

Les gisements de charbon dans l'île de Vancouver ont produit, en 1876, 140,807 tonnes, tandis que, l'année précédente, la production ne s'élevait qu'à 110,145 tonnes.

LETTRE PARISIENNE.

(Particulière à la Gazette.)

Paris, 18 juin 1877.

Dans ma dernière missive, je n'ai pu vous donner que peu de détails, j'étais tellement fatigué qu'il m'a fallu être très-laconique; aujourd'hui, je vais essayer de réparer cette lacune, mais je vous en demande un peu d'indulgence, car mon talent descriptif n'est pas à la portée de mon sujet. Pardon les quelques jours que nous avons passés à Liverpool, nous nous sommes occupés à visiter ses principaux édifices, de là le nombre est assez considérable et parmi lesquels je signalerai ce que nous avons vu de remarquable: L'Hôtel-de-Ville, la Salle St. George, célèbre par ses orgues magnifiques; la salle Philharmonique et celle de St. George, les plus souvent employées à cet usage; les Workhouses, les plus célèbres du royaume: là une multitude de pauvres dénués de tout et sans travail y trouvent de l'emploi et de la nourriture; l'Exchange, qui renferme les principaux bureaux publics, tels que ceux d'assurance, de télégraphie, etc.... Sa maison de douane et ses théâtres sont dignes d'attention—Nous y avons visité plusieurs églises, entre autres, une synagogue juive et une église t. que.

Les parcs de Liverpool sont splendides; le «Phœnix Park» surtout excite l'admiration et surpasse de beaucoup ce que nous avons en Canada. Ici, ce ne sont que lacs et cascades, ponts magnifiques; la rivière coule paisible entre des rives fleuries et ombragées. Une grotte se présente ici et là, les promenades sont belles et invitent le visiteur à les parcourir.... Tout en un mot est splendide.... Mais ce qui fait la gloire de Liverpool, ce sont ses «Docks», les plus magnifiques du monde; ils couvrent une longueur de 5 milles et ils sont au nombre de 27 dont le plus grand, le plus beau, le mieux construit est celui qu'on appelle «Canal Dock». Rien n'est beau comme ces ouvrages remarquables. Ses magasins sont beaux et ont jusqu'à douze étages, tant le sol est précieux. Enfin il suffit de voir Liverpool pour se dire que son commerce est très-florissant....

Maintenant, il nous faut continuer notre course et, après un trajet de 5 heures en chemin de fer, nous arrivons à Londres, cette ville sans égale dans le monde par son immensité. Ici, il fallut nous remettre un peu des fatigues de notre long voyage et, après quelques heures de repos, nous étions confortablement installés à l'Opéra Italien (Covent Garden) attendant la levée du rideau avec impatience, car le programme annonçait Mme. Adeline Patti, dont la renommée m'avait si souvent vanté les talents et la supériorité. Et, chose assez rare, l'on n'exagère nullement dans les éloges qu'on se plaît à lui donner, car elle les mérite bien non seulement comme cantatrice, mais aussi comme actrice. Je suis trop peu juge en musique pour prendre sur moi de lui donner les louanges qu'elle mérite; mais j'avouerai franchement que je fus subjugué par cette voix si puissante et si mélodieuse. Je fus doublement charmé de la soirée, car l'on y jouait mon opéra favori: «Il Trovatore». Mais rien ici bas n'est d'éternelle durée; les moments de plaisir sont les plus courts et bientôt il nous fallut regagner notre logis pour retremper nos forces dans un sommeil réparateur, avant d'entreprendre la visite de cette vaste métropole.

J'enumererai simplement les principaux édifices, car, s'il me fallait les décrire, ce serait beaucoup trop long et deviendrait monotone.... Les bâtiments du Parlement occupent le premier rang et à juste titre; la cathédrale St. Paul est le plus beau des temples protestants; c'est de la boue qui supporte la croix qu'on obtient la plus belle vue de Londres et naturellement j'y suis montée; l'ascension se fait au moyen d'escaliers de 616 marches.

Vous pouvez juger de la hauteur et de la fatigue qu'on éprouve à monter dans cette fameuse boule. Les tableaux et les statues de la cathédrale sont magnifiques. L'abbaye de Westminster est une des plus belles églises de l'Europe après St. Pierre de Rome, à laquelle son architecture est empruntée; on y voit les tombeaux et les statues de plusieurs rois et reines d'Angleterre, et ceux des hommes qui ont servi à éclairer et illustrer la patrie. On voit encore à Londres le palais de St. James, ancienne résidence royale, et celui de Buckingham, résidence actuelle de notre gracieuse souveraine. La tour de Londres a un triste aspect et rappelle des souvenirs encore plus tristes, car là périrent un grand nombre de victimes. Elle a été autrefois la demeure des rois comme Whitehall. On y voit aujourd'hui de belles collections d'armes et d'instruments de supplice, les ornements qui servent au couronnement des rois, etc.

Ses musées, ses jardins zoologiques, son aquarium, ses théâtres, ses opéras, tout est splendide. Ses parcs sont magnifiques, entre autres Hyde Park; si célèbre dans les romans. Ses ponts et son tunnel excitent l'admiration des étrangers. Vous à peu près ce qu'il nous a été donné d'admirer pendant notre séjour dans cette grande capitale.

Dans ma description de Liverpool, j'ai oublié un fait très-intéressant pour mon cher Papa. Les chevaux à Liverpool sont immenses; je vous dirai qu'ils ont les pattes comme de petites colonnes. Ils sont d'une grande hauteur, à peu près 64 pieds, et larges en proportion; vous pouvez par là juger de leur immensité.

Depuis notre arrivée à Paris, nous n'avons encore rien visité; car il est plus prudent de se reposer et d'étudier la ville et ses environs avant d'en entreprendre la visite. Nous avons seulement fait quelques promenades au Jardin des Tuileries et aux Champs Elysées; c'est enchanteur, je vous en parlerai bientôt.

J'ai tout ce que je désire, des fleurs, des oiseaux, des livres etc., etc., etc., et cependant je sens qu'il me manque quelque chose, et, en consultant mon cœur, je vois que ce quelque chose, c'est la patrie.....

REINE.

LA GUERRE D'ORIENT.

LES DEPECES DE DIMANCHE.

Londres, 9.—Un correspondant de Simnizta croit savoir que le czar a définitivement résolu de traverser le Danube et de suivre les opérations autant que possible. Le Czarowitz prendra le commandement de l'armée qui doit faire le siège de Roustehouk.

Un correspondant de Bucharest dit: Une information reçue de la Dobroudja me porte à croire que les turcs ne pourront opposer une résistance vigoureuse, parce qu'ils sont menacés en front par l'armée russe de Sistova et en arrière par un corps qui s'avance à travers la Dobroudja. Les officiers russes de haut rang pensent que la campagne touchera à sa fin.

Abdul Kerim fortifie la ligne entre Shumla et de Jamboli pour défendre Andrinople. Une dépêche de Simnizta expédiée samedi rapporte que les Turcs ont évacué Bjela vendredi après midi. Il y a 20,000 blessés turcs à Soutari. On en attend 11,000 de plus.

Une dépêche spéciale d'Erzeroum confirme une nouvelle allant à dire que les Russes ont recommencé le bombardement de Kars.

Constantinople, 8.—Rédit Pacha télégraphie de Shumla, en date de vendredi, que les Russes ont tenté, près de la redoute de Boba, à cinq heures de marche de Silistrie, de traverser le Danube avec de l'artillerie sur vingt radeaux, traînés par trois vapeurs. Les Russes ont dirigé sur l'ennemi un feu meurtrier et plusieurs embarcations ont été coulées à fond.

Mukhtar Pacha télégraphie en date du 6, que son armée est arrivée à Keckpoinar, à cinq heures de marche de Kars. Le Grand Duc Michael s'est replié sur Tiflis; les Russes qui ont été délogés d'Ulach et de Kellissa ont retrépassé sur Issack et Guelk, où on s'attend à une grande bataille.

Vienne, 8.—La Presse dit, que dans une entrevue avec des hommes d'état distingués, Gortschakoff a déclaré que c'était seulement la question serbe qui l'avait engagé à accompagner le Czar sur le théâtre de la guerre. Il prétend que la Russie a agi en vertu de deux principes: 1o. éviter toute intervention dans les affaires de la Serbie et de la Roumanie et ne pas encourager leur hostilité contre la Turquie; 2o. éviter pendant toute la durée de la guerre l'intervention des puissances qui auront occasion, lorsque la paix sera conclue, de protéger leurs intérêts. Si nous remportons une grande victoire dans la Bulgarie, ajoute-t-il, notre tâche sera accomplie, mais, si les Turcs se replient sur les Balkans, nous aurons à subir des retards, à cause de leurs excellentes positions, et l'approvisionnement de nos troupes deviendra difficile.

(Lundi.)

Les mouvements des moscovites sur le Danube paraissent difficiles à suivre. Les dépêches de St. Pétersbourg prétendent que les Russes, au nombre de 90,000, sont rendus à Tirmova et se dirigent vers Gabrova; ils affirment aussi que les Turcs ont abandonné Bjela et que les cosaques ne sont plus qu'à quelques heures de marche de Roustehouk.

D'un autre côté, les dépêches de Londres font voir que les Russes n'ont pu s'emparer si tôt de Tirmova, ville fortifiée qui ne capitulera certainement pas au premier coup de canon.

La situation de l'armée russe sur le Danube paraît celle-ci: Le centre de l'armée russe, qui compte 120,000 hommes, a traversé le fleuve à Sistova. L'aile gauche, qui compte 30,000 hommes, sous le commandement du général Zimmermann, a traversé le Danube à Ibrail, au nord de la Dobroudja et cherchera à se joindre au centre. Mais, pour cela, il lui faudra affronter le feu de Silistrie, de Varna et de Kustendji. L'aile droite de l'armée russe, si toutefois il y en a une, doit se trouver à l'ouest de Nicopolis, dans les environs de Kalafat, où les Roumains se préparent, dit-on, à franchir le fleuve et à attaquer Widin.

Ainsi, l'armée russe se trouve coupée en deux par le fameux quadrilatère, composé de Varna, Silistrie, Roustehouk et Schoumla, qui menace le centre, du côté de l'est et qui empêche l'aile gauche de porter secours au gros de l'armée. Du côté de l'ouest, les troupes turques à Nicopolis et à Widin peuvent tomber d'un instant à l'autre sur le flanc de l'armée russe.

Les mouvements des troupes turques dont les quartiers généraux sont à Schoumla, ne sont pas connus. Rédit Pacha, ministre de la guerre, bien connu pour son énergie, est allé rejoindre Kerim Pacha à Schoumla, où un conseil de guerre a été établi.

Il n'existe qu'un seul pont de bateaux entre Sistova et Simnizta et, si les monitors turcs parvenaient à le rompre, l'armée russe se trouverait séparée de sa base d'opération, sans vivres et sans munitions. On ne comprend pas l'inactivité des canonnières turques sur le Danube.

En Asie Mineure, la position de l'armée russe est critique, quoiqu'elle ne soit pas désespérée qu'on ne le croyait d'abord. Mukhtar Pacha télégraphie de Kirghizur qu'il n'y a pas de Russes entre cet endroit et Kars. De son côté, Ismaël Pacha prétend avoir chassé les Russes du territoire turc dans les environs de Bajazid. Il a sommé la garnison russe de Bajazid de se rendre. Du côté

de Batoum, sur la Mer Noire, deux navires de guerre turcs ont été bombardés et détruits la ville de Chukitel.

Une dépêche de Tchem, Perse, mandate que l'expédition russe dirigée contre les Turcomans se retire. On prétend que plusieurs des navires russes sur la mer Caspienne ne sont pas en état de tenir la mer.

L'Autriche se prépare à occuper la Bosnie; elle a commencé la mobilisation de son armée.

La flotte anglaise à l'embouchure des Dardanelles a reçu des renforts. Le cabinet anglais paraît déterminé à occuper Constantinople si les Russes persistent dans leur dessein de se rendre jusqu'à la capitale de l'empire ottoman.—Canadien.

D'OUTRE-MER.

Rome.—On a annoncé la mort de Sa Sainteté IX. Cette nouvelle circulait samedi après-midi, à la Bourse de Paris, mais on ne l'a pas confirmée. Une dépêche de Paris dit que cette nouvelle a causé un certain malaise et la baisse des valeurs, mais qu'elle a été inventée par des spéculateurs.

Le cardinal Philippe de Angelis est mort. (Lundi.)

Le Pape. Rome.—Le Pape jouit d'une bonne santé. Il a dit la messe hier et a donné trente audiences samedi.

Notes Locales.

Sommaire de la 1ère page: Discours sur le libéralisme politique prononcé par W. Laurier, Ecr., etc.

Un ours a été tué dans la pinède, à deux arpents du collège neuf. Gate aux futures écoles.....

UNE assemblée spéciale du comité de Régie de la faufure de Sorel, L. P. P. Cardin, Ecr., a été élu secrétaire-trésorier en remplacement du Dr. Sylvestre.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Cie d'assurance Agricole d'Ottawa, contre le feu, que nous publions dans une autre colonne. Cette Cie, qui est aujourd'hui à peu près la meilleure dans tout le Dominion, n'assure dans les villes que les maisons privées et leur contenu. Elle ne prend aucun risque sur les magasins, hôtels, boutiques ou autres bâtisses semblables. C'est ce qui fait qu'elle est aujourd'hui préférée à toute autre Cie d'Assurance.

J. A. Chenevert, seul agent pour la ville de Sorel et les paroisses environnantes. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

NOUVELLES DIVERSES.

A Trois-Rivières.—Un fils de M. Alexandre Houllist, avocat, âgé de 7 ans, est tombé du quatrièm. étage de la résidence de son père en es-saut de fermer une persienne. Dans sa chute, il s'est brisé l'épine dorsale. L'enfant vit encore et dit qu'il n'éprouve que peu de douleur.

A ACTON VALE.—La nouvelle église catholique d'Acton Vale, un grand et bel édifice en pierre de taille, avancé dans ses travaux et sera probablement achevée l'automne prochain. Les dépenses de cette construction dépasseront \$15,000 et, comme elle se trouve sur un emplacement agréable, elle fera, avec les bâtiments du couvent et la charmante maison curiale, l'ornement le plus important du centre de cette localité.

L'AFFAIRE DU DRAPÉAU.—Cousineau, le pilote du «Queen Victoria», et Myrand, le matelot qui avait refusé de descendre le drapeau pontifical, ont comparu lundi matin devant le magistrat de police d'Ottawa. Le premier, qui était accusé d'avoir encouragé Myrand à désobéir aux ordres de son capitaine, a été acquitté. Myrand, trouvé coupable d'avoir refusé d'obéir aux ordres du capitaine, a été condamné à deux semaines d'emprisonnement aux travaux forcés.

EXPLOSION.—Samedi, un peu après-midi, au moment où les Russes étaient couverts de passants, il s'est produit une formidable explosion dans les ruines des casernes des Jé-suites, à Québec. Ceux qui passaient dans la rue la Fabrique ont été étonnés de ce bruit et en même temps une vraie pluie de pierres plus ou moins grosses est venue tomber en face du magasin de M. McWilliams. On a vu une pierre entrer dans un magasin de livres. D'autres pierres ont été lancées par la même explosion jusque dans la cour du magasin de musique de M. Morgane.

AUSOIR HUI A MONTRÉAL.—On assure que trois magistrats ont signé une requête, samedi après-midi, pour inviter les volontaires du 50me District Militaire, à prendre les armes le 12 courant, afin d'empêcher des troubles et de protéger les Orangistes. Ces derniers ont été grandement déconcertés par le refus des syndics de l'Eglise Zion, de leur prêter ce temple pour les cérémonies qui devaient avoir lieu ce jour. D'après toutes les nouvelles qui nous sont venues depuis, on peut s'attendre que la journée ne se passera pas à Montréal sans qu'il y ait du trouble et du sang versé.

PLUS RÉCENT.—L'assemblée des orangistes tenue mardi, il a été résolu que la procession projetée n'aurait pas lieu.

AVIS AUX MUNICIPAALITÉS NÉGLIGENTES.—M. Pontland, avocat, de Québec, a reçu instruction de poursuivre la municipalité de Ste. Brigitte de Lévis, dans le comté de Montmorency, pour la somme de \$25,000 de dommages par suite de l'accident arrivé à un pont qui a causé la mort de Mme Falkenberg.

M. Pentland doit prendre une autre action contre la municipalité, pour \$800, au nom de M. D. Driscoll, dont les chevaux ont péri dans le même pont, et une troisième poursuite pour \$250 va être intentée au nom du conducteur de la voiture, M. Cooper qui a été blessé en tombant à travers le dit pont.

INCENDIE A MONTRÉAL.—Vers deux heures, dimanche matin, le feu s'est déclaré dans le pâté de maisons de bois, coin des rues St. André et Ste. Catherine. L'alarme fut aussitôt donnée et les pompiers des stations Nos. 11, 8, 6, 7, qui arrivèrent un instant après, se mirent énergiquement à l'œuvre sous l'habile direction de l'assistant-chef Naud. Le reste de la brigade fut bientôt sur les lieux et, grâce aux efforts des braves pompiers, l'incendie n'a pu se propager plus loin. Parmi les maisons qui ont souffert de l'incendie on compte l'atelier de peinture de M. Robert qui ont été complètement détruites, le magasin de peinture de M. Baudry et l'atelier de menuiserie de M. Benoit, qui ont été considérablement endommagés. Une quantité de bois de corde se trouvant dans un chantier voisin a été en partie détruite et les maisons environnantes ont été plus ou moins endommagées par l'élément destructeur.

Nous ne connaissons pas le montant des pertes ni celui des assurances.

VARIÉTÉS.

Le Saint Père, il y a quelque temps, a déclaré qu'il croyait que l'Excellence de l'Eglise Catholique en Ecosse, ses progrès lui permettaient de saluer de nouveau son ancienne hyéarchie. L'Eglise d'Ecosse est actuellement sous la juridiction de trois Vicaires Apostoliques.

Il y a à Québec quarante-sept notaires, dont le plus âgé est M. Ed. Glemeyer, qui pratique depuis 1715.

Il se publie dans la cité de Québec seize publications et papiers-nouvelles. Québec a quatre-vingts avocats. Le plus vieux avocat pratiquant est M. Robert Chambers, qui exerce sa profession depuis 1834. Le nombre des médecins pratiquant à Québec est de quarante-sept; les deux plus anciens sont MM. W. Marsden et E. Rousseau, qui pratiquent depuis 1830.

On dit que la Reine de Hollande, qui vient de mourir, a écrit de son lit de mort à une amie à Paris: "Les révolutionnaires d'en haut sont plus dangereux. On prétend que ceux qui vont mourir ont la vue prophétique. Je voudrais bien ne pas sentir la vérité de ce dicton en ce moment-ci. Je prévois des calamités désastreuses en France et dans ce petit état auquel j'ai été si attachée. Vous ne verrez jamais une autre reine de Hollande, et pourtant ce n'est pas la république qui me remplacera."

POUR RIRE.

Le président.—Accusé, vous êtes condamné aux frais.

Mon président, en ce temps de chaleur tropicale, c'est bien aimable de votre part!

La Gazette de Joliette publie la communication suivante, que nous déquons pour ce qu'elle vaut.

"Mr. le Rédacteur,

"Pourquoi les armées russes et turques devaient-elles s'approvisionner en Canada?"

"Parce que c'est là qu'on fait des rations (la confédération)."

"C'est un peu sciant d'avoir à lire de telles sottises, mais, quand on considère qu'il y a en Canada des sorciers qui font des rats, il est bien permis de se dire: Puisque c'est là qu'on fait des rats. Scions."

"CALE EX BOURG."

MARIAGE.

Le 5 courant, Sévère Dumoulin, Ecuyer, gendre pour le District des Trois-Rivières, conduisant à l'autel demoiselle Elizabeth Broster, fille aînée de feu John Broster, Ecuyer. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend Messire Rheault, curé de Trois Rivières.

Le meilleur remède connu pour toutes les affections de la poitrine, des poumons et de la gorge est le Syrop de Gomme d'Epine de Gray. Des milliers de personnes souffrant de ces maladies en ont essayé et dans chaque cas, il y a eu soulagement immédiat. Dans les cas de toux obstinée et fatigante, qui cause l'insomnie, une ou deux doses du Syrop à l'effet de calmer et de permettre le repos et de faire disparaître rapidement la toux. Voir l'annonce.

LES PASTILLES DE BRYAN (le grand remède public) sont maintenant en usage depuis plus de vingt ans, de sorte qu'on ne saurait dire qu'elles sont encore à l'essai. Elles ont été, au contraire, éprouvées à fond, déclarées (sur l'autorité de ceux dont elles ont été préservées la vie et la santé) être une préparation sûre, inoffensive et éminemment salutaire. Si on prend ce remède à temps, il guérit invariablement le rhume, la toux, le mal de gorge et toutes les affections des bronches. Un essai judicieux convaincra les plus sceptiques. A vendre chez tous les pharmaciens à 25 cts. par boîte.

GUERLAIN, PARFUMEUR, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque clientèle.

Mars 1876.—ua.

Une jeune dame dont les chagrins précoces avaient argués les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies du coiffage qu'elle lui donnait dix fois de plus qu'elle ne le méritait. Mais, ma chère, lui répondit son amie, employez donc le "Kittovate" r Parisien des Cheveux de Luby, c'est un remède sûr, qui rendra bien vite à vos cheveux leur couleur naturelle, et, en même temps, un si précieux article de toilette."

A vendre chez tous les pharmaciens.

CHEVAUX ENFLES.—On dit d'un cheval qu'il est enflé lorsque sa peau ne glisse pas sous la pression de la main, mais adhère comme si elle était collante; ce qui dépend toujours du désordre de l'estomac et des organes digestifs. En soignant ces organes de façon à leur donner la plus parfaite opération, la maladie dont on se plaint disparaît. L'expérience a démontré que le meilleur moyen d'atteindre ce but se trouve dans l'emploi des Poudres de Condi et du Remède Arabe de Darley. On s'en est servi dans un grand nombre de cas avec un entier succès, la guérison s'effectuant généralement dans l'espace de quelques jours. C'est la meilleure médecine de condition connue, et on peut l'administrer en aucun temps sans aucun crainte; d'ailleurs, il n'est pas nécessaire que le cheval respire à rien faire durant la toilette. Solvetez-vous du bon, et voyez à ce que le signature de Hurd & Co., se trouve sur chaque paquet. Northrop & Lyman de Newcastl. Ont., en sont propriétaires pour le Canada. A vendre chez tous les Pharmaciens.

Un article de production canadienne et une préparation réellement précieuse pour la toux, le frisson, et toutes les affections de la gorge, c'est le Syrop de Gomme d'Epine de Gray. Les voyageurs canadiens en ont déjà ouvert une commande en Angleterre et en France, tandis que, sur ce continent, on peut en trouver partout du Manitoba à la Nouvelle-Ecosse et de Montréal à la Nouvelle-Orléans. Essayez-le. Voyez l'annonce.

EN AVEZ-VOUS?—Avez-vous des boutons sur la figure? Votre visage est-il couvert d'une couche jaune foncée, ou votre respiration puante, quand vous vous levez le matin, ou encore souffrez-vous presque toujours d'un gros mal de tête? Si oui, c'est que vous êtes bilieux, et vous devriez prendre, sans plus tarder, du *Rénovateur de la Montagne Verte* de Smith.



Cie d'Assurance Agricole d'Ottawa
CONTRE LE FEU.
CAPITAL - - - - \$1,000,000

Dépôt payé au Gouvernement d'Ottawa pour la sûreté des porteurs de police :
\$50,000 Comptant.

Hon. Jos. SKEAD, Président,
Jos. BLACKBURN, Secrétaire.

Cette Cie n'a perdu que onze cent piastres lors des grands incendies de l'année dernière, et cette année dans le grand feu de St. Jean N. B. elle n'a perdu que huit cents piastres, preuve de l'administration prudente de cette Cie.

Cette Compagnie est purement Canadienne. Elle n'assure dans les villes que les propriétés (et leurs contenus) qui sont détachés des autres.

L'Assurance Agricole d'Ottawa assure les bâtiments des cultivateurs et les résidences privées.

Elle assure le contenu des maisons, tels que : Mobilles, Hardes, Provisions, Laines, Lingerie, etc.

Elle assure les produits de la ferme ainsi que les animaux, Instruments aratoires, Voitures, Harnais, etc.

Elle assure aussi les Eglises, les Collèges, les Convents, les Presbytères, les Vases sacrés et les ornements d'Eglise.

Elle assure contre toutes pertes causées par le feu et par le tonnerre.

Cette assurance est sans contredit la meilleure qui existe aujourd'hui en Canada.

SES PRIX SONT LES PLUS RÉDUITS
AGENT POUR SOREL,
et les paroisses environnantes
J. A. CHENEVERT.

Bureau de La Gazette
Sorel, 12 Juillet 1877.

ACTE DE FAILLITE DE 1875
ET LES ACTES L'AMENDANT.

Dans l'affaire de NARCISSE ARSENAULT, de Sorel.

Pailli.
Les créanciers à la faillite ci-dessus sont notifiés, que, le failli ayant manqué à remplir les termes de son acte de composition et de décharge et à payer les billets de sa dite composition à leur échéance, je, soussigné, suis rentré en et ai repris possession de l'actif de la dite succession, et les créanciers sont notifiés de se réunir au bureau de PERKINS, BEAUSOLEIL et PERKINS, 60, rue St. Jacques, Montréal, samedi, le 28 Juillet A. D. 1877, à 10 heures a. m., pour prendre en considération la manière de dépenser de la dite succession en un seul lot en bloc, ou en détail, et pour décider toutes les questions qui peuvent être décidées sous l'acte de Faillite, et aussi pour le règlement des affaires de la dite faillite en général.

C. BEAUSOLEIL,
Syndic.
Montréal, 9 juillet 1877.—2lus.

AVIS
A TOUS INTERESSES.

Avis vous est donné par les présentes que tous les biens et y compris toutes les créances ou droits d'action que Norman Paulet, commerçant, de la ville de Sorel, possédait, lors de sa cession de biens faite sous l'acte de faillite de 1875, ont été vendus et transportés à Michel Mathieu, notaire, de la ville de Sorel, par Arthur M. Perkins, syndic à la faillite du dit Norman Paulet, par acte passé à Montréal le 5 juillet 1877, devant M. Wm. F. Light-hall, notaire, et copie du dit acte a été pour déposé au bureau du protonotaire du district de Richelieu.

Sorel, 11 juillet 1877.—21.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.
Dans l'affaire de JEAN-BAPTISTE MARTINEAU, fils,

Pailli.
Mardi le 17ème jour de juillet courant, à 2 heures de l'après-midi, mon bureau, rue George, en la ville de Sorel, je vendrai le chaland *Europa* ayant appartenue au failli; ce chaland est actuellement sur le Dérivé Yamaska, vis-à-vis la demeure du failli et sera vendu tel qu'il se trouve actuellement, avec ses agrès et appareux.

A. GERMAIN,
Syndic.
Sorel, 9 juillet 1877.—3 fs.

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE SOREL.

L'assemblée générale annuelle des membres de cette Société aura lieu, mardi, le dix-sept juillet courant, en la salle de cette Société en la Ville de Sorel, pour l'élection des Directeurs pour l'année et pour recevoir un état de comptes pour l'année expirée le 30 Juin 1877. Après l'assemblée aura lieu le tirage des appropriations.

No 128 classe A " 33 " C

Ainsi que deux ventes dans la classe A une dans la classe B et une dans la classe C.

Par ordre,
AIMÉ ROY,
Sec.-Trés.

Sorel, 7 Juillet 1877.

HOTEL DU CANADA
MONTREAL, P. Q.

Le Propriétaire a le plaisir d'informer le public et la nombreuse clientèle qui l'honneur de son patronage, que l'Hôtel du Canada vient d'être entièrement remis à neuf, l'améliorant, l'agrandissant, et que rien, dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux voyageurs et aux familles tout le confort d'un Hôtel de première classe.

Reconnaissant la bienveillance que le public lui a jusqu'à présent accordée, le Propriétaire redoublera d'efforts pour en mériter la continuation.

Des Voitures seront aux débarcadères des voyageurs et des chemins de fer.

A. BELIVEAU,
Propriétaire.
Montréal, Juin 19, 1877.

Syrop de Gomme d'Epine de Rouge DE GRAY

A une grande addition à son efficacité, un goût agréable et délicieux. Les enfants le prennent sans difficulté et c'est un remède sûr pour la toux et les frissons ordinaires.

(D'EPINETTE ROUGE)
Il a un effet admirable pour la bronchite, c'est le meilleur remède pour l'asthme, il guérit le mal de gorge et l'enrouement.

(DE GOMME)
Et n'a pas son pareil dans les pires cas de consommation.

Prenez garde aux substitutions et aux contre-façons et prenez seulement

LE SYROP
De Gomme d'Epine de Rouge de Gray.

A. E. BRASSARD,
AVOCAT

SYNDIC OFFICIEL

Pour le District de Richelieu.

Bureau No. 25, Rue George, à quelques pas du Carré Royal, SOREL.

M. Brassard, de la ci-devant société Barthe & Brassard, suivra régulièrement toutes les Cours du District.

Son bureau sera actuellement ouvert de 8 à 5 p. m. Il s'est assuré les services d'un comptable d'expérience pour les affaires de faillite, et toutes affaires en collection qu'on voudra lui confier seront réglées dans le plus court délai.

Sorel, 26 juin 1877.—jco.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, comme avocats et procureurs en loi, est actuellement dissoute de consentement mutuel. M. BARTHE est seul chargé de régler les affaires pendantes, au bureau de la ci-devant société, Rue George, No. 8.

G. I. BARTHE,
A. E. BRASSARD.

Sorel, le 18 Juin 1877.

G. I. BARTHE,
AVOCAT,
Sorel.

M. Barthe annonce au public et à ses amis qu'il a repris activement la pratique de sa profession, comme avocat.

Il sera à son bureau chaque jour de 9 heures a. m. à midi, et de 2 à 4 heures.

Toutes les collections qui lui seront confiées seront réglées suivant les instructions qu'il recevra et un compte-rendu sera aussitôt fait, de même qu'une attention suivie sera donnée à ceux qui voudront bien lui confier leurs affaires.

G. I. BARTHE,
No. 8, Rue George, au ci-devant bureau de Barthe & Brassard.

Sorel, le 19 Juin 1877.

CIE DU GAZ DE SOREL.
AVIS PUBLIC.

Les actionnaires de la Compagnie du Gaz de Sorel sont par le présent notifiés de se réunir, par jeudi, le 19 Juillet prochain, à l'Union Hall, Rue Craig, en la Cité de Montréal, à deux heures de l'après-midi, pour procéder à l'élection des gérants ou directeurs de la dite Compagnie pour l'année courante.

JOHN H. ISAACSON,
Secrétaire.
Montréal, 22 Juin 1877.—1m.

Cie. du Chemin de Fer du Sud-Est.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, en la Cité de Montréal, mercredi, le dix-huitième jour de juillet, à onze heures de l'avant-midi, pour l'élection des Directeurs et autres affaires.

E. L. CHANDLER,
Sec.-Trés. du Chemin de fer S. E.
Montréal, 12 juin 1877.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changement d'heures du départ des Trains.

A COMMENCER DE

Mercrèdi, le 6 Juin 1877.

Les chars partiront d'Acton pour Sorel comme suit :

Acton à 6.00 h. A. M.
Wickham " 6.30 "
Drummondville " 7.05 "
St. Germain " 7.30 "
Laval's Corners " 7.50 "
St. Guillaume " 8.15 "
Yamaska " 8.45 "
St. David " 9.05 "
St. Robert " 9.25 "
Sorel (arriveront à) " 9.45 "

Donnant ainsi le temps aux gens de faire les affaires à Sorel jusqu'à 4 heures de l'après-midi. Les chars repartiront de

Sorel à 4.00 h. P. M.
St. Robert " 4.20 "
Yamaska " 4.40 "
St. David " 5.00 "
St. Guillaume " 5.30 "
Laval's Corners " 5.55 "
St. Germain " 6.15 "
Drummondville " 6.40 "
Wickham " 7.15 "
Acton (arriveront à) " 7.45 "

Le Mercredi, un char exprès pour transporter les animaux sera attaché au train, afin de favoriser les commerçants qui voudront prendre le *Trois-Rivières* le Mercredi soir pour Montréal ou le bateau de Québec.

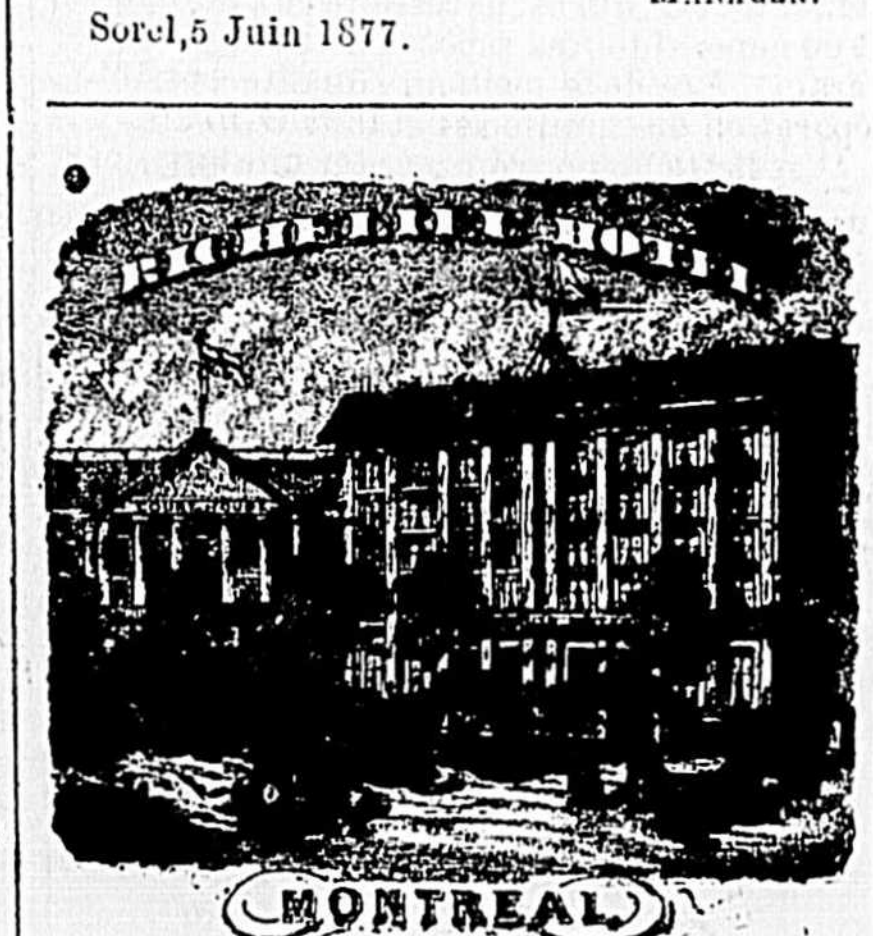
POUR ALLER VENDRE LEURS ANIMAUX.

Afin de favoriser les cultivateurs, le Samedi, le prix du passage, billet aller et retour, sera vendu pour moins de moitié prix, afin que les cultivateurs puissent porter leurs produits au marché de Sorel et en même temps faire leurs achats.

Un train partira aussi tous les matins de Sorel à 6 heures pour Drummondville, arrivant en allant et revenant à toutes les stations intermédiaires.

Le fret sera transporté à bon marché.

Hon. A. B. Foster,
MANAGER.
Sorel, 5 Juin 1877.



Hotel Richelieu

Coin des rues NOTRE-DAME & ST. VINCENT,
Vis-à-vis le PALAIS DE JUSTICE,

Montreal.

C'est le seul Hôtel de la Ville tenu sur les Plans Européen et Américain. L'Hôtel peut recevoir 200 personnes.

CONDITIONS :

Plan Américain, (par jour)..... \$1.50
Chambre et Pension,
Plan Européen, (par jour)..... \$1.00
Pour une chambre élégamment fournie.

L'omnibus de l'Hôtel se trouve à l'arrivée de tous les trains de chemin de fer.

J.-B. DUROCHER,
PROPRIÉTAIRE.

Dr. Bouaire Bondy,

86, RUE AUGUSTA,
SOREL.

5 Mai 1877.—ua.

Magasin à Louer.

Le superbe magasin ci-devant occupé par M. Duckett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. G. Y. Labellie. Ce magasin est un des plus beaux et des mieux proportionnés pour le commerce de Marchandises sèches.

S'adresser à

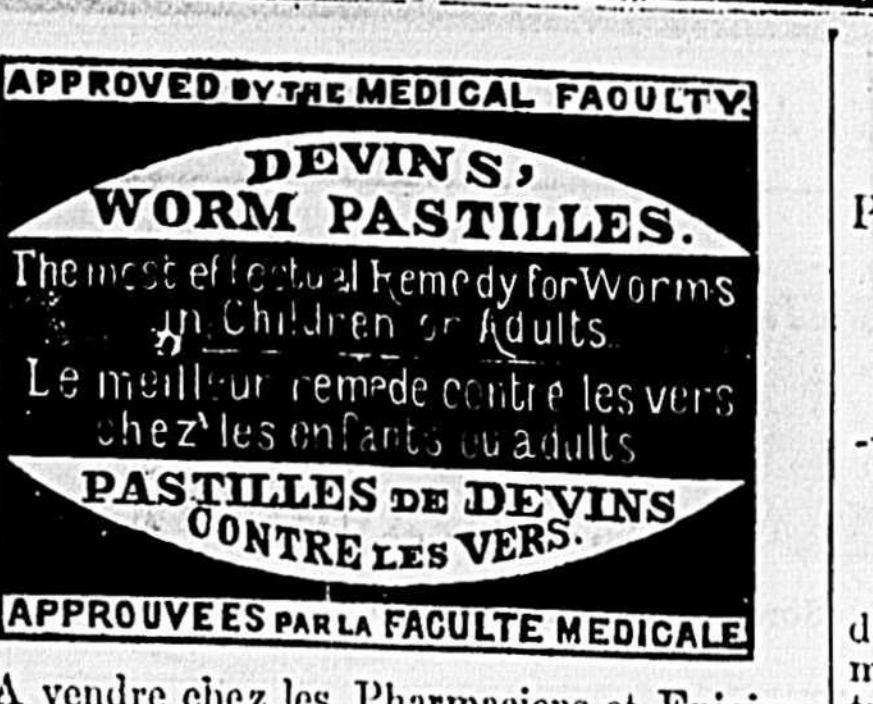
R. H. KITTSON.
Sorel 8 Mai, 1877.—juo

ASTHME

CATARHTE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les **TUQUES LEVASSEUR**.
Dépôt central à L. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23, rue de la Monnaie, PARIS

GRAINS DE SANTE DU DR. FRANCK
BOITES BLEUES
Sont les seuls qui ont été reconnus par les médecins.

1er Juin 1876.—ua.



DEVIN'S WORM PASTILLES.

The most effective remedy for Worms in Children or Adults.
Le meilleur remède contre les vers chez les enfants et les adultes.

PASTILLES DE DEVIN
CONTRE LES VERS.

APPROUVÉES PAR LA FACULTE MEDICALE

A vendre chez les Pharmaciens et Epiciers

ET CHEZ
DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

On n'aura plus de Cheveux Gris.

Renovateur Parisien
DE LUBY,

Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

CETTE EXCELLENTE PRÉPARATION ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et conserve la beauté; entretient la chevelure et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très-agréable; empêche de détruire les pellicules; ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

C'est moins cher que toute autre Préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

Prix, 50 cts. le bouteille.

En vente chez les Pharmaciens et Parfumeurs
DEVINS & BOLTON, Agents,
MONTRÉAL.

4 juillet 1877.—

GEO. MENARD
ORLOGER ET BIJOUTIER

No. 55, Rue Augusta
VOISIN DE LA LIBRAIRIE DE
M. ELZ. BOUTHILLER,
SOREL.

Se charge de toutes espèces d'ouvrages d'orfèvrerie et Bijouterie à des prix réduits.

Sorel, 9 Fév. 187.—sm.

Terrain à vendre.

Un magnifique terrain de 67, pieds sur 30, coin des rues Augusta et Prince, voisin de M. André Chapdelaine.

S'adresser à
N. F. PATENAUDE,
Sorel, 10 rev. 1877.—jno.

JUPITER STAR,
HAMBLETONIAN.

Etalon brun, pur sang, trotteur, de 5 pie 3 et 3 onces, tenu à la disposition des cultivateurs à l'Hôtel Royal Victoria par Ed. Durque.

\$10 pour une saillie garantie.
\$2 payable d'avance.

Pour plus d'informations, s'adresse au sous-signé.

Un clos est réservé exprès pour les juments qui viendront des places étrangères.

ED. BOURQUE.
Sorel, 15 mai 1877.—3m.

A LOUER.

Le Magasin ci-devant occupé par Norman Paulet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Pâtisseries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

S'adresser à
R. H. KITTSON.
Sorel, 19 Juin 1877.—jno.

SALLE DE RAFFRAICHISSEMENT.

Nous désirons informer respectueusement nos pratiques et le public en général que nous avons réouvert notre salle de rafraichissement pour la saison, et profitons de l'occasion pour offrir nos remerciements au public pour le patronage libéral qu'il a donné à cette nouvelle entreprise l'an dernier.

Ouvrez de 10 a. m. à 10 p. m.,
WM. LUNAN & FILS,
17 et 19, Rue du Commerce,
SOREL.

19 mai.

NEURALGIES

MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les **PLUCES ANTI-NEURALGIQUES** du Docteur CRONIER.

Dépôt central à L. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23, rue de la Monnaie, PARIS

A vendre

Parts dans la Cie. de Ouate de Sorel.
S'adresser à ce bureau.
Sorel, 24 mai 1877.

AVERTISSEMENT.

Nous sommes informés que certains épiciers de cette ville et d'ailleurs vendent frauduleusement, comme étant notre fabrique, des qualités très-inférieures de pain, composé en grande partie de farine de blé d'Inde et de farine commune. Nous tenons à informer par le présent nos pratiques et le public en général que ni le blé d'Inde ni aucune autre farine inférieure n'entre dans la confection de notre pain, mais que nous continuons, comme nous l'avons fait pendant les trente-trois années passées, l'usage des qualités de choix de farine de blé, notre but constant étant de maintenir notre position comme fabricant d'un article pur et d'excellente qualité.

L'idée préconçue que nous ne pouvons fournir à la demande; en réponse, nous dirons que notre boulangerie est une des plus complètes de la Province, qu'elle est pourvue de toutes les commodités, y compris deux fours—fournaise du style le plus moderne, et que nous sommes à même de fournir aisément, au besoin,

de 1,000 à

A Vendre.

Une magnifique place de commerce à Châtillon, établie depuis 15 années, sur la Baie du sud-ouest de la rivière Nicolet, à quelques pas du pont sur cette rivière, à proximité de usieurs moulins à scie, et à l'extrémité, et juste- ment où aboutissent les grands chemins qui conduisent à Ste Monique, Ste Brigitte et St Zéphirin, avec une belle propriété de 33 arpents de terre en superficie à 9 arpents de l'établissement. Il n'y a qu'un autre magasin à cet endroit.

Conditions libérales

S'adresser à

T. N. Hart,
P. M.

Châtillon, 13 Juin 1877.—2m.



CHAUSSURES !

DE TOUTES SORTES

A très-bon marché.

33, assignée à l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il vient de recevoir son assortiment de

Chaussures d'Ete.

consistant

Chaussures communes et Chaussures de goût.

pour Hommes, Femmes et Enfants

Toutes ces Chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défient toute compétition

Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de

FELIX PLOUF.

105, Rue Augusta,

EN FACE DU MARCHÉ

SOREL.

1er Mai 1877.—un

MEILLEUR & Cie.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AD

No. 652, RUE CRAIG,

(Près de la Rue Bleury).

OU ILS AURONT UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE D

Poêles, Fournaises, Couchettes de Fer,

CHAMBERS A RESSORTS, MATELAP,

Réfrigérateurs et Coffres à la glace,

Machines à Laver et à Tordre le

Linge,

Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage.

Aussi :

Tous d'eau de toutes grandeurs et qualités.

C'est notre maison qui a fourni et posé la plus- part des jets d'eau à Montréal.

Montréal, 1er juin 1876.

A. BARON LAFRENIERE,

HUISSIER COUR SUPERIEURE,

St. DAVID,

9 Mai 1876.—un



Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California; the medicinal properties of which are extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of VINEGAR BITTERS?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient recovers his health. They are the great blood purifier and a life-giving principle, a perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded possessing the remarkable qualities of VINEGAR BITTERS in meeting the sick of every disease man is heir to. They are a gentle Purgative as well as a Tonic, relieving Congestion or Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Disorders.

The properties of Dr. WALKER'S VINEGAR BITTERS are Aperient, Diaphoretic, Carminative, Nutritious, Laxative, Diuretic, Solutive, Counter-Irritant, Sudorific, Alterative, and Anti-Bilious.

Dr. J. H. McDONALD & CO.,
Druggists and Gen. Agts., San Francisco, California,
and cor. of Washington and Chatham Sts., N. Y. C.
Sole U. S. Druggists and Dispensers.

ADRESSES D'AFFAIRES.

L. P. P. CARDIN,

Notaire,

No. 74, RUE AUGUSTA.

Sorel, 16 avril 1873.—jho.

SACS

Pour envelopper les chapeaux, à vendre à l'Imprimerie de

LA GAZETTE DE SOREL.

Sorel, 25 Avril 1877.

C. HARPIN

AVOCAT.

RUE AUGUSTA,

Voisin du Bureau de Poste,

SOREL, P. Q.

M. Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, une remise sur ces montants collectés sera faite aussitôt.

Sorel, 28 Mai 1875.—un.

J. A. E. GENEREUX.

HUISSIER

ET

AGENT COLLECTEUR

Bureau à Berthier (Ville).

22 février 1868.—lan

BRIQUES A VENDRE.

500,000 DE LA MEILLEURE QUALITE,

Livrables à demande, à la Briqueterie de Sorel.

JAMES SHEPPARD,

Sorel, le 22 mai 1876.—jho.

Maisons à vendre.

Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de MM. Labelle & Barthe, près du Riche lieu. Ces maisons seraient faciles à transporter et feraient bien l'affaire de ceux qui ont des lots vacants en arrière de la ville.

Pour les conditions, s'adresser aux sous- gés.

CYRILLE LABELLE,

G. I. BARTHE.

Sorel, le 20 Sept. 1876.

DU FER DANS LE SANG



Donne des Forces aux Faibles.

Le syrop peruvien, une solution in- altérable de ce remède, pour la gué- rison de l'indigestion, des maladies du foie, de l'Hydropisie, de la Diarr- hée chronique, des Fièvres, des Affec- tions nerveuses, des Pertes de vigueur de la constitution, des maladies des reins et de la vessie, des maladies des femmes, et de toutes les maladies, qui trouvent leur cause dans le mauvais état du sang, ou qui sont accompa- gnées de faiblesse ou de déperdition du système. Entièrement libre d'al- cool, dans quelle forme qu'il soit, ses effets fortifiants ne seront pas suivis par une réaction correspondante, mais ils resteront en permanence, en communiquant force, vigueur, et une vitalité nouvelle à toutes les parties du système, et en construisant une constitution de fer.

Des milliers de gens ont été trans- formés par l'usage de ce remède de pauvres et souffrants, valétudinaires en autant d'hommes et de femmes ro- bustes, sains et heureux. Et les gens invalides ne sauront pas hésiter rai- sonnablement à faire preuve de ce re- mède.

Voyez que chaque flacon porte les mots PERUVIAN SYROP, soulés dans le verre.

Des brochures gratis.

Préparé par

DR. W. FOWLE & FILS, Boston.

Se à vendre chez tous les pharmaciens.

MODE D'ETE

POUR

1877.

Place

DU

MARCHÉ

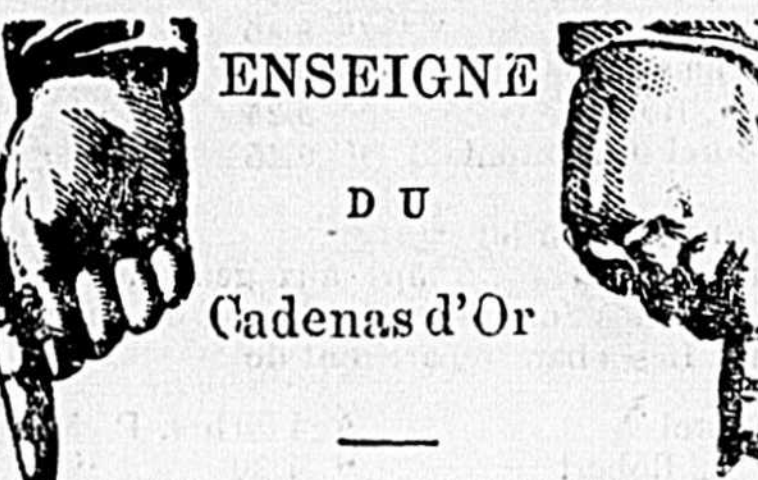
SOREL

Le soussigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur mar- ché que dans tout autre magasin.

A. BOUCHER,

MARCHAND-TAILLEUR,

Sorel, 26 octobre 1872.—lan.



Ferronnerie,

Coutellerie,

Articles Electro-plaqué,

Corniches et rouleaux pour fenêtres,

Bagnoles de cadres et d'escaliers,

Corniches en fer battu,

Poêles de cuisine et de passage,

à bois et à charbon

Aussi agent du célèbre Sapolio pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc.

L. J. A. SURVEYER,

534, RUE CHATEL.

Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE.

AUGUSTIN PORTELANCE,

Rue Charlotte--SOREL.

Le où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.

On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions.

Ferrures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible.

réparation de Souffloires et travaux neufs.

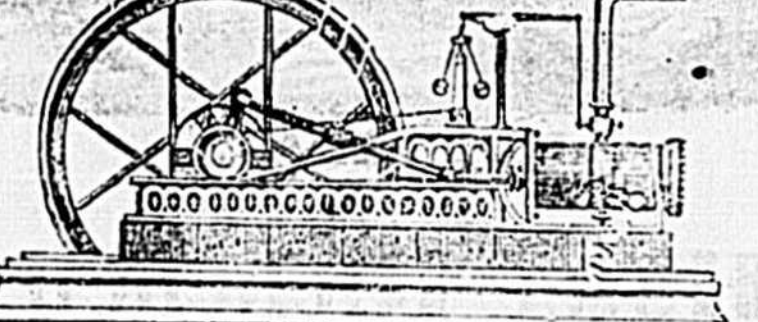
Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public.

Augustin Portelance.

Sorel, 15 Octobre 1862.—lan.

ELZEAR DROLET,

CARROSSIER,



Sorel,

Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de

VOITURES D'HIVER ET D'ETE.

faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

DE PLUS :

Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.

Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il l'espère que les

anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix se- ront modérés, et ses conditions faciles.

Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de

BELLES ET BONNES VOITURES,

se empressent de visiter l'établissement de

ELZEAR DROLET,

Rue CHARLOTTE, Sorel

Sorel 10. juillet 1872 —un



MAGASIN de PEINTURE

HUILES, Etc, Etc

Le soussigné, tout en remerciant les am et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son éta- blissement de

Peintures, Huiles,

Vernis, Verres à Vitres,

Glaces de Miroirs,

Teintures, Coal Tar,

Ciment,

Plâtre pour le terre, Lampes,

Cheminées de Lampes

MONTREAL

239, RUE ST. PAUL

Près de la Rue St. Vincent,

A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc.

Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix.

J. L. LEBOURNEUX.

28 Juillet 1871.—un.

GRANDE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES

AU GRAND MAGASIN POPULAIRE

105, 107 ET 109, RUE ST. LAURENT,

Coin de la Rue Lagachetiere, MONTREAL.

PRATIQUES, ATTENTION !

Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul. Tout le monde a connaissance de la quan- tité de pratiques qui viennent à notre maga- sin ; ainsi prenez notre avis et venez de bonne heure le matin et vous éviterez la foule.

VENTE ÉPOUVANTABLE !

Cette vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchands, qui sont jaloux de notre succès, font tout leur possible pour vendre plus bas que nous, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le fleuve St. Laurent qui d'essayer à vendre à meilleur marché que nous.

EN MAINS !

Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder ; cela nous a coûté beaucoup de trouble pour l'obtenir ; en conséquence, nous ne nous en départirons pas aisément.

GRANDS AVANTAGES !

Nous offrons maintenant des avantages ex- ceptionnels ; nous sommes capables de vendre bon marché. — Personne n'est obligé d'acheter ; tout ce que nous demandons, c'est de venir et de voir nos prix.

LE MASSACRE !

Cette liste demande à être lue attentivement.

Alpaca Noir ! Alpaca Noir ! \$19,75 VALANT D'ALPACA NOIR.

sont à vendre. Nous avons acheté l'assorti- ment complet d'un marchand d'Alpaca Noir. Nos Alpaca sont excessivement bas. Il do- mine au-dessus de tous les autres dans le commerce.

Voyez.

Très-bel Alpaca Noir, seulement 10c la verge Bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge. Très-bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge. Splendide Alpaca Noir, fini en soie, 15c la verge valant le double de l'argent.

Très bel Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce te ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mentionné d'être de pareil ne peut mériter d'être à un autre prix. (et se vend à Montréal pour le même prix.) Alpaca est supérieur à tout autre Alpaca qui se vend 30c et est égal aux Alpaca de 75c dans la ville.

Rappelez-vous, que l'endroit s'appelle

Le Grand Emporium de Marchandises sèches.

105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE.

MONTREAL.

J. CARROLL & CIE.

Sorel, 7 juin 1877.

Avis de Déménagement.

MM. GAUCHER & TELMOSE,

IMPORTATEURS,

MONTREAL,

NOS. 242 ET 244, RUE ST. PAUL,

En face de la rue St. Vincent,

ET

Nos. 197, 197 1/2 et 199 rue des Commissaires

Où ils continueront le commerce

d'Épicerie, Vins, Spiritueux, Provisions,

Farine, Lard, Saïndoux.

Messieurs les Marchands, Hôtelliers et Bou- langers de la ville et de la campagne, sont spé- cialement invités à venir visiter leur assorti- ment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas.

17 Mars 1875.—un.

A VENDRE

AU MAGASIN DE

L. Tranchemontagne

à BERTHIER [en haut.]

1,500 aunes

DE TOILE DU PAYS.

AUSSE,

Un assortiment complet de

BALANCES,

POIDS en CUIVRE et en FONTE

des manufactures de

FAIRBANKS, FYFE et autres

Berthier, 17 mai 1877.—2m.

Le Dossier Méca-

nique Perma- nent de Cohn,

Pour enlever et relier toute sorte de docu- ments, à été en usage pendant 20 ans dans ce pays et pour son utilité, sa durabilité, et sa commodité s'est trouvé sans égal. Nous avons la permission de référer à MM. Robertson, Linton & Co, J. L. Cassidy, & Co, etc., dans cette ville et à beaucoup d'autres maisons partout dans la Puissance qui sont unanimes dans leur admiration, et le trouvent indispensable pour enlever et préserver des lettres, des factures, des comptes, des reçus et d'autres documents.

Il surpasse tout ce qui a été inventé jusqu'à ce jour pour le même but et il est inégalable pour des Marchands, des Agents, des Banques, des Compagnies d'Express, des Chemins de Fer, de Bateaux à-vapeur, de Télégraphe, de métier ou de profession.

Manufacturé à présent à vapeur, sur une grande échelle et sous la surveillance de l'in- venteur M. Louis Cohn. Les soussignés sont en état d'offrir ces dossiers à des prix énormément réduits, désirant de les faire accessibles à tout le monde.

ENVOYEZ-POUR DES CIRCULAIRES.

Dossier, grandeur de papier à lettre, aupara- vant \$5.00, maintenant \$2.50.
Dossier, grandeur de papier foolscap, aupara- vant \$7.50, maintenant \$3.50.
Dossier, grandeur de papier à note, aupara- vant \$4.00, maintenant \$2.00.
Couvertures, grandeur de papier à lettre, au- paravant \$9.00, maintenant \$6.00.
Couvertures, grandeur de papier foolscap, au- paravant \$10.50, maintenant \$7.00.
Couvertures, grandeur de papier à note, au- paravant \$7.00, maintenant \$4.00.

Manufacturé par la "Metallic Stationery Manu- facturing Company, 43, St. Peter Street."

CHS. MARTIN, MONTREAL,

Seul Agent.

15 Aout, 1876.—un.

DIDACE GUEVREMONT

HUISSIER

De la Cour Supérieure pour le District de Richelieu.

Bureau à Sorel, au Bureau du Sheriff.

Sorel, 16 Déc. 1876.—un.



LA PLUS GRANDE

Merveille des Temps Modernes.

PILULES ET ONGUENT DE